

**DOSSIER DE MECENAT**

# **BARRAGE**

Nouvelle-Calédonie

Une pièce de **théâtre** pour renouer  
le fil du **dialogue** et **rassembler** les  
habitants du Caillou.



# SOMMAIRE

## Table des matières

<b>L'ESSENTIEL</b> .....	<b>4</b>
<b>A l'origine du projet</b> .....	<b>5</b>
<b>Revue de presse nationale</b> .....	<b>6</b>
<b>POURQUOI LE THEATRE ?</b> .....	<b>7</b>
<b>LE THEATRE : un secteur très vulnérable en Nouvelle- Calédonie</b> .....	<b>8</b>
<b>UN DOUBLE OBJECTIF</b> .....	<b>9</b>
<b>OU EN SOMMES-NOUS ?</b> .....	<b>10</b>
<b>NOS BESOINS</b> .....	<b>11</b>
<b>Budget et plan de financement</b> .....	<b>12</b>
<b>LA COMPAGNIE Exîl</b> .....	<b>17</b>
<b>LA COMPAGNIE Les Exilés</b> .....	<b>17</b>
<b>NOS PRODUCTIONS</b> .....	<b>18</b>
<b>PORTFOLIO</b> .....	<b>19</b>
<b>DOSSIER ARTISTIQUE</b> .....	<b>22</b>
<b>EXTRAIT DU TEXTE</b> .....	<b>23</b>
<b>NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE</b> .....	<b>26</b>
<b>NOTE D'INTENTION À LA MISE EN SCÈNE</b> .....	<b>30</b>
<b>L'EQUIPE</b> .....	<b>32</b>
<b>CALENDRIER</b> .....	<b>39</b>
<b>DISTRIBUTION &amp; CONTACTS</b> .....	<b>40</b>

# L'ESSENTIEL

*BARRAGE est une pièce de théâtre qui revient sur les émeutes qui ont frappé la Nouvelle-Calédonie en 2024. Avec force et émotion, le texte interroge les citoyens quelles que soient leurs convictions sur la situation calédonienne. Surtout, ce spectacle **rassemble le public calédonien** en rappelant les liens indéfectibles qui unissent la population.*

## Pitch

Mai 2024. La Nouvelle-Calédonie sombre dans la violence. L'archipel est ravagé par des émeutes d'une violence inouïe menées par de jeunes indépendantistes radicalisés.

Une nuit, un groupe de professeurs et de parents d'élèves érigent plusieurs barrages pour protéger le collège de leurs enfants menacé par de jeunes émeutiers indépendantistes.

Sur ce barrage, certains sont loyalistes<sup>1</sup>, d'autres indépendantistes.

Kevin, professeur caldoche loyaliste, et Marguerite, professeure kanak indépendantiste, sont positionnés sur le barrage sud. Parviendront-ils à collaborer pour sauver le collège ?

*De nombreuses archives sonores des journaux métropolitains (France Inter, TF1, France culture...) mais aussi des enregistrements des conférences de presse du préfet, et des vidéos de Calédoniens diffusés sur facebook ou tiktok viennent enrichir la pièce. Il s'agit ainsi de replonger le public dans la « réalité » de cette période grâce à une bande son très riche mais aussi, de donner des éléments factuels de compréhension du conflit grâce au travail de journalistes.*

---

<sup>1</sup> Les loyalistes sont les partisans du maintien de la Nouvelle-Calédonie dans la République

# A l'origine du projet

La pièce Barrage est écrite par la journaliste et dramaturge calédonienne **Jenny Briffa**. Elle est portée par **la compagnie Exil** en Nouvelle-Calédonie qui a produit ces dix dernières années les plus grands succès du théâtre calédonien : des pièces sur l'avenir institutionnel de la Calédonie et le vivre-ensemble à la fois drôles, impertinentes et rassembleuses.

Grâce à la qualité de ses spectacles et à ses tournées sur l'ensemble de l'archipel, chaque pièce de la compagnie a été vue par 5% de la population calédonienne, soit 15 000 personnes. A l'échelle métropolitaine, cela équivaldrait à 3 750 000 spectateurs par pièce !

Son travail a notamment attiré l'attention de Télérama qui a diffusé les captations de ses pièces sur son site internet, en collaboration avec Canal +.

**Extraits des spectacles précédents => Cliquez dessous :**

[La trilogie politique](#)

[Fin mal barrés !](#)

[Fin mal géré !](#)

[Fin bien ensemble !](#)



*Représentation en tribu - Netchaot - Province Nord*

# Revue de presse nationale

## **Sélection de la couverture nationale de nos pièces de théâtre.**

Il est à noter que Télérama a diffusé sur son site internet les captations de nos pièces de théâtre, qui ont par ailleurs été programmées sur Canal + en outre-mer.

**Le Point** 15/12/2017 « Fin mal barrés! »: le spectacle qui dédramatise le référendum en N-Calédonie (via l'AFP)

**Télérama** 31/10/2018 - “Fin mal barrés !” pour tout comprendre sur la Nouvelle-Calédonie en riant

**Télérama** 1/10/2020 : Référendum en Nouvelle-Calédonie : « Les accords de Matignon ont été notre solution, ils deviennent notre prison»

**Télérama** 29/09/2020 « Fin mal géré », un one-man-show pour tout comprendre de la Nouvelle-Calédonie

**Télérama** 31/08/2022 : Fin bien ensemble! Interview de Jenny Briffa

**Radio France International RFI** 25/06/2023 Theatre makes a spectacle of breaking taboos in New Caledonia

**RFI** 25/06/2023 Podcast Spotlight on France: New Caledonia dialogue

# POURQUOI LE THEATRE ?

En Nouvelle-Calédonie, le théâtre est une forme artistique qui rassemble facilement les populations de toutes les communautés.

En effet, les communautés océaniques qui représentent la majorité de la population, qu'elles soient kanak, polynésienne ou wallisienne, sont toutes de tradition orale, avec une pratique du conte encore très présente. Aussi, le théâtre dans sa forme occidentale peut-il attirer facilement les océaniques à condition toutefois de porter le spectacle dans les tribus ou les quartiers -voir page suivante- car pénétrer à l'intérieur d'un théâtre reste une pratique très européenne. C'est pourquoi notre compagnie veille à chaque spectacle à organiser une tournée en « brousse » et dans les îles.

Parallèlement, les Calédoniens d'origine européenne aiment particulièrement les spectacles locaux car les textes calédoniens sont très rares. Ils font alors l'effort de se déplacer au théâtre. Ainsi, notre première pièce a été vue par 5% de la population calédonienne, qui s'est déplacée pour aller au théâtre !

En tant que Calédoniens, nous n'avons que rarement l'occasion de « nous » voir, et de « nous » entendre sur une scène. La plupart des pièces nous viennent de métropole ! Il n'y a que deux dramaturges sur l'archipel qui publient très régulièrement : Pierre Gope et Jenny Briffa. La production artistique calédonienne est plus foisonnante en musique ou en peinture par exemple.

Or, le théâtre est un art de la communion mais aussi de la réflexion : on se rassemble pour voir et écouter un texte local joué par des comédiens locaux sur des enjeux locaux. Les auteurs locaux ont à cœur de se saisir du théâtre comme d'un exutoire pour les Calédoniens.

Il peut être difficile pour un observateur extérieur d'appréhender la société calédonienne dans son ensemble tant les communautés peuvent sembler vivre à côté les unes des autres. Le théâtre permet justement de rappeler sur scène tout ce que nous avons en commun et que nous oublions souvent : une langue bien à nous avec des expressions que nous seuls comprenons, une histoire, des références en commun, un sens de l'humour, et de si nombreux liens humains. Sur scène, « NOUS » prenons vie. C'est la magie du théâtre !

# **LE THEATRE : un secteur très vulnérable en Nouvelle-Calédonie**

Alors que la culture, et en particulier le théâtre, a un rôle essentiel à jouer dans le lien social et la construction du destin commun en Nouvelle-Calédonie, notre secteur est en grande difficulté.

Il n'existe pas de statut des artistes ou des auteurs en Calédonie.

Il n'existe ni intermittence, ni salaires minima pour les artistes.

Il n'y a aucune maison des auteurs, aucun auteur-associé d'une structure culturelle.

Les subventions aux projets culturels, qui étaient déjà très maigres, ont quasi disparu depuis les émeutes qui ont durablement impacté l'économie du pays.

De même depuis les émeutes, nous avons dû diminuer le prix des billets pour tenir compte des difficultés économiques de la population.

Être un professionnel du théâtre en Nouvelle-Calédonie est de plus en plus difficile. Beaucoup de nos collègues ont dû se résoudre à cesser leurs activités ou à quitter le territoire.

Concernant BARRAGE, depuis plusieurs mois, dans ce contexte économique très tendu en Nouvelle-Calédonie, nous ne parvenons pas à finaliser le financement de notre projet malgré tous nos efforts.

L'enjeu pour nous : parvenir à nous rémunérer car nous avons fait le choix de mener ce projet jusqu'au bout pour notre pays.

# UN DOUBLE OBJECTIF

- **En Nouvelle-Calédonie**

Barrage est une œuvre à visée cathartique. Elle doit participer à **libérer la parole** et à **retisser le lien entre les populations** durablement marquées par les violences. Pour cela, nous jouerons *partout* dans l'archipel, comme nous l'avons fait avec nos pièces précédentes qui visaient à dépasser les antagonismes politiques pour renforcer le vivre-ensemble<sup>2</sup>.

Nous serons donc présents à Nouméa, dans des salles de spectacles, mais aussi dans les quartiers, les établissements scolaires et les associations de réinsertion ; et en « brousse » en nous produisant dans les villages et les tribus. Nous souhaitons réaliser a minima une trentaine de dates en Nouvelle-Calédonie.

- **En France hexagonale**

Loin des discours politiques dogmatiques, Barrage donne à voir et à entendre la sidération, la souffrance mais aussi les espoirs des Calédoniens, d'origine kanak ou caldoche, face aux émeutes et au délitement du vivre-ensemble. Ainsi, le public métropolitain pourra mieux appréhender notre situation et comprendre *nos ressentis et nos points de vue*. Il s'agit pour nous de porter le dialogue au-delà de notre Caillou afin que nos compatriotes hexagonaux puissent dépasser les discours souvent trop simplificateurs ou dogmatiques sur la Nouvelle-Calédonie.

La diffusion en métropole débutera le 6 octobre 2025 avec une lecture performée au **musée du Quai Branly**. Le spectacle sera ensuite accueilli pendant un mois pour 16 représentations du 9 octobre au 2 novembre au **théâtre de la manufacture des Abbesses** à Paris.

---

<sup>2</sup> Voir revue de presse p 6 et le portfolio en annexe.

# OU EN SOMMES-NOUS ?

## L'avancement du projet

La pièce a été écrite pendant l'hiver 2025. Des lectures en visioconférence entre les comédiens, le metteur en scène, le compositeur et l'autrice ont permis d'en peaufiner les détails jusqu'en mars 2025.

En Avril, trois semaines de répétitions de création ont eu lieu à Nouméa pour réaliser la mise en scène.

Ce travail sera finalisé en métropole fin septembre, en présence des comédiens, du metteur en scène et de l'autrice, avant de commencer la diffusion au Quai Branly et au théâtre de la manufacture des abbesses à Paris à partir d'octobre 2025.

La diffusion à Nouméa commencera en avril 2026.

## Les actions citoyennes et le projet de diffusion en Nouvelle-Calédonie

Nous souhaitons organiser une diffusion la plus large possible en concertation avec les pouvoirs publics (mairies, lycées, institution judiciaire, institutions coutumières) afin de jouer devant le plus grand nombre de Calédoniens, et notamment devant les jeunes. Nous souhaitons également ouvrir un espace de paroles à l'issue de chaque représentation pour libérer la parole.

Nous sommes très confiants sur l'accueil qui sera réservé à la pièce et son impact. En effet, deux répétitions publiques ont été organisées à la fin de la première session de répétitions à Nouméa.

La première a eu lieu au « Rex », une salle de spectacle dédiée aux cultures urbaines. Le public mêlait ainsi jeunes des quartiers populaires majoritairement kanak et férus de théâtres (professeurs, CSP+) majoritairement européens. La deuxième répétition s'est déroulée au théâtre de l'île dans le cadre d'un projet de réinsertion mené avec des jeunes suivis par la justice ou les services sociaux locaux.

A chaque répétition, les retours ont été élogieux. « Vous osez dire tout haut ce qu'on ne peut jamais dire » nous ont confié les jeunes, quand des professeurs nous ont félicité pour un texte pertinent qui disait des vérités et permettait d'engager un débat salvateur. Nous voulons donc multiplier ces moments qui rassemblent les Calédoniens et qui permettent de dépasser la défiance.

# NOS BESOINS

Le financement de Barrage est particulièrement difficile dans le contexte d'effondrement économique de la Nouvelle-Calédonie.

Nous avons sollicité toutes les institutions susceptibles de nous aider en Nouvelle-Calédonie et en métropole. A ce jour, aucune institution calédonienne ne nous soutient car elles sont toutes exsangues.

De même, le ministère des outre-mer qui est un partenaire fidèle de notre compagnie a dû revoir son soutien à la baisse en raison des différentes crises en Calédonie mais aussi à Mayotte et à la Réunion. (voir budget)

Aujourd'hui le mécénat est la seule solution pour financer notre travail. Nous vous sollicitons à la fois pour participer au financement de :

- **la création** : il nous manque aujourd'hui près de 33 000 euros.

- **la diffusion en Nouvelle-Calédonie en 2026** => En effet, les institutions locales n'ont pas pu sanctuariser de budget pour acheter des spectacles. Nous vous sollicitons pour financer 15 dates à Nouméa, dans les quartiers, et en « brousse » dans les tribus et les villages, soit un budget de 25 000 euros (voir budget de diffusion).



*Tournée en brousse - "Fin mal géré!" – Province Nord*

# Budget et plan de financement

## CREATION

### BARRAGE- BUDGET DE LA CREATION

Nature	Détail	Nbre	Coût unitaire HC	Coût unitaire TCC (+35%)	TOTAL charges comprises
--------	--------	------	---------------------	-----------------------------	----------------------------

Création en Nouvelle-Calédonie					
ARTISTIQUE					
Recherche et écriture du texte (en France et en NC au plateau)	1	1	Note de droit d'auteur	8 000 €	8 000 €
Cachets mise en scène 1/2	1	15	203 €	312 €	4 680 €
Composition musicale et sound design (forfait)	1	1	1 634 €	2 514 €	2 514 €
Création lumière	1	1	Facture	2 514 €	2 514 €
Répétitions comédiens 1/2 (par demi-journée)	2	15	53 €	82 €	2 460 €
PRODUCTION					
Directrice de production prépa 2024 et création 2025 (par jour)	1	60	155 €	238 €	14 280 €
Chargée de production prépa 2024 et création 2025 (par jour)	1	54	99 €	153 €	8 262 €
MATERIEL ET FRAIS ANNEXES					
Costumes et accessoires	1	1	Facture	754 €	754 €
Location boîte noire lumière	1	1	Facture	838 €	838 €

Fin de création en métropole					
ARTISTIQUE					
Mise en scène 2/2	1	5	203 €	312 €	1 560 €
Répétitions comédiens 2/2 (par demi-journée)	2	5	53 €	82 €	820 €
Cachets technicien lumière répétitions (par jour)	1	5	120 €	185 €	925 €

Cachets comédiens représentations en métropole	2	16	125 €	193 €	6 176 €
<b>PRODUCTION</b>					
Directrice de production Paris	1	15	155 €	238 €	3 570 €
Chargée de production Paris	1	15	99 €	153 €	2 295 €
<b>MATERIEL ET FRAIS ANNEXES</b>					
Vols A/R Néa-Paris	2	1	Facture	2 000 €	4 000 €
Location théâtre (par jour)	1	16	Facture	455 €	7 280 €
Navigo comédiens (mois)	2	1	Facture	89 €	178 €
Navigo staff calédonien (semaine)	4	2	Facture	32 €	256 €
Forfait repas comédiens Paris (mois)	2	4	Facture	80 €	640 €
Forfait repas staff calédonien + metteur en scène (semaine)	5	2	Facture	80 €	800 €

<b>Communication mécénat et diffusion 2026</b>					
Chargée de diffusion (par jour)	1	15	96 €	175 €	2 625 €
Attachée de presse	1	3	165 €	300 €	900 €
communication (spots video / post FB/ affiche) & relation presse	1	1	Facture	2 000 €	2 000 €

<b>Frais de fonctionnement imputés au projet</b>					
Administration	1	10	99 €	153 €	1 530 €
Frais généraux et financiers des compagnies (comptable / banque etc.)	1	1	Facture	800 €	800 €
Fonctionnement divers et imprévus	1	1	Facture	1 500 €	1 500 €

<b>TOTAL DEPENSES</b>	<b>82 157 €</b>
-----------------------	-----------------

<b>TOTAL FINANCEMENTS ACQUIS</b>	<b>49 237 €</b>
----------------------------------	-----------------

<b>RESTE A FINANCER</b>	<b>32 920 €</b>
-------------------------	-----------------

## BARRAGE- PLAN DE FINANCEMENT DE LA CREATION

SOURCE	MONTANT	STATUT	% source
<b>Subventions locales</b>	<b>12 500 €</b>		
Mission aux Affaires Culturelles de Nouvelle-Calédonie	7 500 €	VALIDÉ	9%
Province Sud	5 000 €	VALIDÉ	6%
Province Nord		REFUSÉ	0%
Gouvernement NC		REFUSÉ	0%
<b>Subventions France métropolitaine</b>	<b>15 520 €</b>		
FEAC	4 000 €	VALIDÉ	5%
SPEDIDAM	1 500 €	VALIDÉ	2%
FIPAM	2 100 €	VALIDÉ	3%
MOM	6 000 €	EN ATTENTE	7%
AESP	1 920 €	EN ATTENTE	2%
<b>Apport compagnie Exil</b>	<b>10 137 €</b>		
Apport propre Cie Exil	3 657 €	VALIDÉ	4%
Recette Billeterie Manuf : jauge à 45% prix réel 15 euros	6 480 €	VALIDÉ	8%
<b>Mécénat</b>	<b>44 000 €</b>		
Mécénat NC (co-production ADAMIC)	13 000 €	VALIDÉ	16%
Mécénat particuliers FR (proarti)	6 000 €	VALIDÉ	7%
MÉCÉNAT <b>recherche en cours</b>	25 000 €	EN ATTENTE	30%
<b>TOTAL</b>	49 237 €	VALIDÉ	60%
	32 920 €	EN ATTENTE	40%
	82 157 €	DÉPENSES CRÉATION	100%

**DIFFUSION****BARRAGE- BUDGET DE DIFFUSION 2026 EN NOUVELLE-CALEDONIE**

Coût spectacle			
Nature	Détail	Coût unitaire TCC	TOTAL charges comprises
Cachets comédiens	2	210 €	420 €
Technicien lumière + montage et démontage	1	250 €	250 €
Chargée de diffusion + tops sons	1	235 €	235 €
Coordination atelier médiation	1	200 €	200 €
Location boîte noire et matériel son	1	300 €	300 €
Défraiements (transport, repas)	4	100 €	400 €

Droits d'auteurs (texte, mise en scène, son : 12% du coût total)	1	219 €	219 €
--	---	-------	-------

<b>TOTAL DEPENSES PAR REPRESENTATION</b>	<b>2 024 €</b>		
--	----------------	--	--

COÛT PLAN DE DIFFUSION NC			
Lieu	Détail	Public cible	TOTAL charges comprises
Centre Culturel du Mont-Dore	4	Tout public	8 096 €
Le Rex Nouméa	8	Publics jeunes	16 192 €
Maisons de quartiers du Grand Nouméa	6	Publics aux revenus modestes	12 144 €
Tournée communes hors GN (avec le Chapitô)	4	Publics éloignés	8 096 €
Tournée tribus	8	Publics très éloignés / "Non-publics"	16 192 €

<b>TOTAL DEPENSES DIFFUSION 2026</b>	<b>30</b>	<b>60 720 €</b>	
--------------------------------------	-----------	-----------------	--

## BARRAGE - PLAN DE FINANCEMENT DIFFUSION 2026

Source	MONTANT	% source
<b>Subventions locales</b>	<b>3 000 €</b>	
Province Sud	3 000 €	5%
<b>Subventions France métropolitaine</b>	<b>1 500 €</b>	
AESP	1 500 €	2%
<b>APPORT COMPAGNIE EXIL</b>	<b>31 220 €</b>	
Recette billetterie CCMD prix moyen 12€ jauge 50% 4 dates	6 687 €	11%
Recette billetterie Rex prix moyen 12€ jauge 50% 7 dates + 1 gratuite	4 619 €	8%
Recette vente mairies du Grand Nouméa 5 dates + 1 gratuite	10 120 €	17%
Vente spectacle Le Chapitô 3 dates + 1 gratuite	6 072 €	10%
Participation symbolique tribus 8 dates	3 722 €	6%
<b>MECENAT</b>	<b>25 000 €</b>	
MECENAT <span style="color: red;">recherche en cours</span>	25 000 €	41%
<b>TOTAL FINANCEMENT</b>	<b>60 720 €</b>	<b>100%</b>
<b>TOTAL COÛT PLAN DE DIFFUSION NC</b>	<b>60 720 €</b>	

# LA COMPAGNIE Exîl

Fondée en 2019 à Nouméa, la compagnie Exîl s'est imposée dans le paysage théâtral calédonien en produisant une trilogie politique décapante : « Fin mal barrés ! », « Fin mal géré ! » et « Fin bien ensemble ! ». Ces pièces sur les trois référendums censés trancher la question de l'indépendance ont été plébiscitées par le public et saluées par la presse nationale.

Jenny Briffa assure la direction artistique de la compagnie. Sous son impulsion la compagnie Exîl est devenue un acteur culturel majeur de la défense du vivre-ensemble en Nouvelle-Calédonie. Militant pour l'accès de tous au théâtre, Jenny s'est battue pour financer de vastes tournées (jusqu'à 50 dates) dans tout le pays, des tribus d'Ouvéa à la prison du Camp Est, en passant par la prestigieuse Salle Sissia du centre Tjibaou afin de porter la parole et le débat public dans tous les recoins de l'île.

# LA COMPAGNIE Les Exilés

Créée en janvier 2023, en région parisienne, la compagnie Les Exilés nous permet de porter des projets de coproduction entre la Nouvelle-Calédonie et la métropole. En effet, même si le Caillou demeure une collectivité française, les cadres administratifs, fiscaux et réglementaires calédoniens et métropolitains sont totalement distincts. Ainsi, l'intermittence n'existe pas en Nouvelle-Calédonie, L'URSAFF non plus. Il était essentiel de créer une compagnie en métropole afin de porter avec plus d'efficacité nos ambitions de dialogues avec l'Hexagone.



*La compagnie Exîl présente un geste de coutume à la direction du Centre culturel Tjibaou – Fin mal géré - 2021*

# NOS PRODUCTIONS

- *Fin mal barrés !* de Jenny Briffa, mise en scène Sarkis Tcheumlekdjian, Centre culturel Tjibaou, 2018 (Ze exterior Company)
- *Fin mal géré !* de Jenny Briffa, mise en scène Frédéric Andrau, Centre culturel Tjibaou, 2020.
- *Fin bien ensemble !* de Jenny Briffa, mise en scène Frédéric Andrau, Centre culturel Tjibaou, 2022.
- *Ma quarantaine rugissante*, de Jenny Briffa, mise en scène Dominique Jean, Centre culturel du Mont-Dore.

## En cours de production

- *Racines Mêlées*, en coproduction avec la compagnie Les Exilés, un texte de Jenny Briffa, mise en scène Sophie Bezar, 2023/2025. Centre culturel Tjibaou Septembre 2025, **Pièce sélectionnée au festival *Les Zébrures d'automne* (les Francophonies) 2025 et lauréate « *Grandes formes de théâtre* » ministère de la culture – SACD.**
- *Barrage*, un texte de Jenny Briffa, mise en scène Frédéric Andrau, La manufacture des Abbesses octobre 2025, Quai Branly.



Frédéric Andrau, Stéphane Piochaud, Laurence Bolé en répétitions pour *Fin bien ensemble !* - 2022

# PORTFOLIO



*Fin bien ensemble!* Centre Culturel Tjibaou



*Fin mal géré!* quartier Nouméa : Montravel



*Fin bien ensemble!* Centre Culturel Tjibaou



*Fin mal barrés!* Centre culturel Tjibaou



*Barrage* - Répétition publique



Tournée province Nord



*Fin mal géré!* Place des cocotiers Nouméa - 1000 spectateurs



Coutume d'accueil Centre Culturel Tjibaou



Tournée tribu de Gossanah- Ouvéa



*Fin bien ensemble!* Centre Culturel Tjibaou



*Fin bien ensemble!* Païta



Création *Fin mal géré!* Centre Culturel Tjibaou



*Fin mal géré!* Centre Culturel Tjibaou



Tournée Province Nord- Tribu de Netchaot



*Barrage* - Répétition publique - Jeunes en réinsertion  
Théâtre de l'île



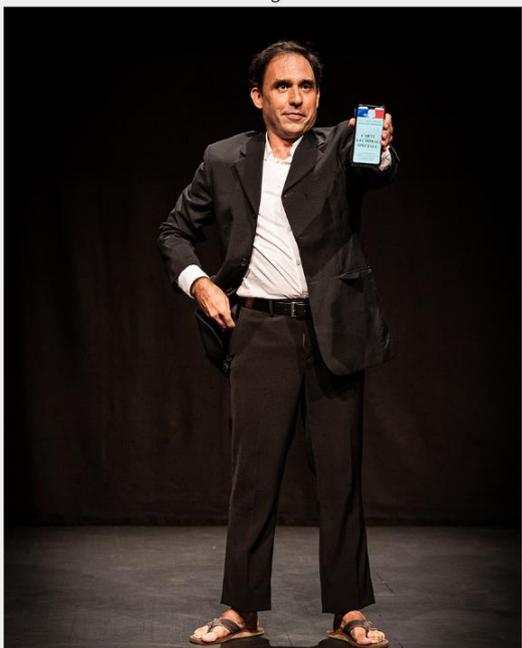
*Fin mal barrés!* Centre culturel Tjibaou



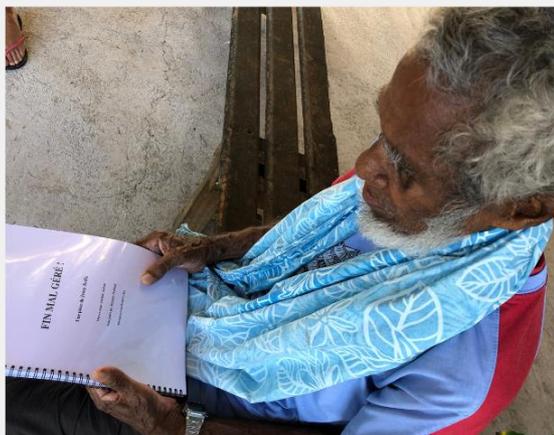
Séance scolaire au Mt Dore - bord de scène -  
*Fin mal géré!*



Tournée Province Nord



*Fin mal géré!* Centre culturel Tjibaou



Tournée tribu de Gossanah- Ouvéa



*Fin mal barrés!* rencontre librairie

# DOSSIER ARTISTIQUE

UNE COPRODUCTION  
LA COMPAGNIE EXÏL & LA COMPAGNIE LES EXÏLÉS

# BARRAGE

UNE PIÈCE DE JENNY BRIFFA

MISE EN SCÈNE  
FRÉDÉRIC ANDRAU

STÉPHANE  
PIOCHAUD

LAURENCE  
BOLÉ



CRÉATION MUSICALE : DAVID LE ROY - CRÉATION LUMIÈRE : LAURENT LANGE  
ADMINISTRATRICE ET CHARGÉE DE DIFFUSION : SOLÈNE DESURMONT  
EN CO-PRODUCTION AVEC L'ADAMIC

# EXTRAIT DU TEXTE

(Scène d'ouverture)

*Bruit d'explosions au loin*

Kévin : C'est là.

Marguerite : Tu es sûr ?

Kévin : Ben, tu vois bien !

*(Devant eux un amoncellement d'objet pour faire un barrage de fortune )*

Marguerite : On fait quoi maintenant ?

Kévin : On reste là. On surveille ! On est juste là pour donner l'alerte si ça bouge.

Marguerite : Donc on reste là, comme ça ?

*Kévin hausse les épaules*

Marguerite : On va pas rester là, debout, comme ça, toute la nuit...

*Kévin hausse les épaules*

Marguerite : On peut peut-être prendre une chaise dans tout ce tas de trucs...

*Ils s'asseyent. Silence pendant une minute.*

Marguerite : C'est hallucinant d'être là, non ?

*Kévin hausse les épaules*

Marguerite : T'étais où toi, samedi dernier ? A la même heure ?

Kévin : Y'a quatre jours ? Chez moi. Tranquille. Je me matais une série en mangeant de la glace hockey pokey. Et toi ?

Marguerite : A la tribu. J'étais remontée pour le baptême d'une petite nièce. C'était trop bien ! *(silence songeur)*

Le lendemain on est allé à la pêche avec les jeunes. La mer était d'huile... Tu sais : le genre de journée parfaite. Tu es sur le bateau et tu te dis : la chance que j'ai d'être née ici...  
*(silence)*

Kévin : De la chance...

Marguerite : J'en reviens pas d'être là. J'ai l'impression d'être dans un mauvais film... *(silence)*

Kévin : Un putain de mauvais film. *(silence)*

Marguerite : C'était quoi d'ailleurs ta série, la semaine dernière ?

Kévin : Goodbye Earth.

*Marguerite regarde Kévin incrédule.*

Marguerite : Connais pas.

Kévin : Une série coréenne. L'histoire d'un astéroïde qui va percuter la Terre. Les Hommes n'ont plus que 200 jours avant la fin du monde.

Marguerite : La fin du monde... (petit rire nerveux)

Et nous, tu crois qu'il nous reste combien de jours à nous ?

Kévin : ça te fait rire ?

Marguerite : Ahou pardon... Je voulais détendre l'atmosphère.

Kévin : Enfin, nous c'est pas une astéroïde qui nous attaque... C'est vos...

Marguerite : « Nos » quoi ?!?

*Bruit d'explosion.*

Marguerite : C'était quoi ?

*Notification whatsapp*

*Kévin lit son téléphone*

Kévin : La station-service. Ils ont mis le feu à la station ! Elle a explosé. Putain, ils se rapprochent.

*Bruit d'explosion. Et au loin « Koutchi Kanaky ! »*

# NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE

Paris, le 13 Novembre 2024

Je pourrais commencer cette note en vous décrivant ma sidération et mon désarroi ce 13 mai 2024 quand les émeutes ont éclaté dans mon pays, la Nouvelle-Calédonie.

Mais, je préfère partager un moment heureux de notre travail avec ma compagnie...

Un moment qui explique pourquoi nous montons *Barrage* aujourd'hui.

C'était sur l'île d'Ouvéa il y a 3 ans.

« *Toi, tu es une kanak* » m'a dit le vieux Izaïk, devant sa case à la tribu de Gossanah. Nous y avons dormi avec notre équipe lors de la tournée de notre spectacle politique *Fin mal géré !*.

Gossanah. Un bastion indépendantiste. La tribu des fameux preneurs d'otages d'Ouvéa.

Moi, une kanak ? J'ai souri et je me suis tue en baissant les yeux, comme on doit le faire quand un vieux nous parle, chez nous.

La veille, Izaïk, bientôt 90 ans, avait assisté pour la première fois de sa vie à un spectacle théâtral. Avec ma petite compagnie Exîl, nous étions donc venus jouer *Fin mal géré !*, une pièce humoristique sur le référendum d'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie, qui défend avant tout le vivre-ensemble et qui dénonce les inégalités dans notre pays.

« *Si*, a-t-il insisté de sa petite voix fatiguée. *Tu es une kanak.* » Sous mes pieds, j'ai senti mes racines s'enfoncer toujours davantage dans cette Terre qui m'a vue naître.

Izaïk savait bien que, moi la Blanche, je n'étais pas indépendantiste. Il savait aussi, après avoir vu mon spectacle, que je n'étais pas une loyaliste<sup>3</sup>. Mon seul parti, comme le disait Albert Camus, a toujours été celui du dialogue, pour que notre peuple malgré ses divergences se tienne debout, ensemble, tel un *do kamo*, un *homme debout* comme on dit sur la côte Est de la Nouvelle-Calédonie.

Depuis 2017, inlassablement avec mes comédiens kanak et caldoches – aux convictions politiques parfois antagonistes –, nous avons sillonné notre pays pour faire résonner ma trilogie politique qui invite chacun à l'autocritique et au dialogue. Nous avons joué près de 150 fois des tribus indépendantistes aux villages loyalistes, de la prison du Camp Est, à la place

---

<sup>3</sup> Loyaliste : militant pour la Nouvelle-Calédonie française

des Cocotiers au cœur de Nouméa... Parfois, quand certaines communes ou tribus n'avaient pas assez d'argent pour acheter notre spectacle, comme à Gossanah, nous utilisions les bénéfices de notre billetterie de Nouméa pour offrir une date. Il le fallait pour que la parole circule, pour que le dialogue jaillisse.

Malgré les émeutes du 13 mai dernier, je pense que notre travail a été utile. Comme tant d'autres, nous avons œuvré pendant des années à renforcer nos liens, à conforter le vivre-ensemble. Je pense que les destructions et, sans doute aussi, le nombre de morts auraient pu être bien plus importants si, nous n'avions pas des liens si forts entre nous. Songez que près de 70 000 armes sont en circulation en Nouvelle-Calédonie pour 250 000 habitants...

Ce dialogue, si essentiel dans un pays clivé sur son avenir, a été mis à mal ces trois dernières années par une lente escalade : les discours se sont radicalisés, des incompréhensions sont devenus des fossés infranchissables, et personne n'a réussi à désamorcer ce processus.

Finalement, le dialogue est parti en fumée en mai dernier comme tant de maisons, d'entreprises, de cabinets médicaux, lors des émeutes qui ont ravagé la Nouvelle-Calédonie. Face à notre pays en feu, je suis restée sans voix.

Sidération.

Terreur.

Et puis, au fil des semaines, la colère et la tristesse ont pris le pas.

Jusqu'à ce que, soudain, revienne en moi ce sentiment impérieux : je devais faire quelque chose. Je ne pouvais plus rester silencieuse.

Il fallait monter une nouvelle pièce !

Mais cette fois-ci, je voulais m'adresser en première intention à la métropole. Faire résonner ici, dans l'hexagone, notre regard, nos justifications, notre ressenti, nos paroles.

Quelles voix calédoniennes ou kanak entend-on en métropole ? Quasiment aucune. Nous sommes si loin, et si peu nombreux. Alors, on entend des experts parisiens de la question calédonienne – qui souvent n'ont plus mis les pieds chez nous depuis de nombreuses années - ou des journalistes qui ne sont là que quelques jours. Comment appréhender notre complexité avec toutes ses nuances dans cette configuration ?

Je voulais vous expliquer, à vous métropolitains, comment nous, la majorité silencieuse du pays qui voulons trouver une solution pour continuer à vivre ensemble dans notre pays, avons vécu ces émeutes.

Je veux que vous compreniez notre complexité, notre attachement à notre terre, nos colères, nos lassitudes et nos espoirs. Je veux vous faire ressentir le souffle des alizés alourdis par l'odeur âcre des fumées. Je veux vous faire rire aux éclats grâce à nos « feintes » qui trahissent mal notre inquiétude sur l'avenir.

Je veux que vous traversiez avec nous notre tragédie, en vous mettant dans notre peau. Je veux que l'espace d'une heure et quart, le temps du spectacle, vous soyez Kanak et Calédonien.

Je voulais ensuite que la pièce rentre au « pays ». Une fois que le temps aura un peu apaisé les cœurs et les rancoeurs, pour que Barrage puisse circuler dans les quartiers de Nouméa, dans les établissements scolaires, mais aussi en brousse.

*Barrage* doit justement permettre d'abaisser les barrières qui se sont élevées entre nous en libérant la parole. Elle permettra aux Calédoniens de se mettre dans la tête de « l'autre », celui d'en face que l'on ne veut plus écouter. Barrage doit nous permettre de nous parler franchement pour avancer ensemble.

J'ai ainsi imaginé *Barrage*.

La pièce raconte une nuit sur un barrage opposant de jeunes émeutiers kanak à des parents d'élèves, loyalistes et indépendantistes, qui souhaitent protéger le lycée de leurs enfants dans la banlieue métissée de Nouméa.

La nuit avançant sur ce barrage, d'autres histoires et d'autres barrages surgiront, et nous ferons revivre d'autres moments de cette nuit d'émeutes, ou de l'histoire calédonienne. Ces pas de côté, seront autant d'occasions d'enrichir le propos et les situations pour décrire la complexité de la situation et des liens qui unissent les Calédoniens.

Cette pièce permet donc la confrontation des points de vue entre indépendantiste et loyaliste.

Pour l'écrire, j'ai mené des entretiens avec des personnes ayant été sur les barrages de part et d'autre. Ainsi *Barrage* prendra vie grâce à de vrais témoignages qui serviront une intrigue fictionnée mettant en scène mes deux comédiens fétiches : Laurence Bolé (kanak) et Stéphane Piochaud (caldoche). Cette pièce sera donc l'expression brute de ce que pensent les Calédoniens des deux camps – avec souvent des outrances et de la mauvaise foi que je désamorcerai.

C'est toute la force de l'écriture au théâtre : pouvoir asséner des coups de poing par la parole, puis permettre de questionner les propos...

Comme dans mes pièces précédentes, je veillerai aussi à une forme d'équilibre entre les personnages indépendantistes et loyalistes. A la fin de la pièce, les spectateurs n'auront qu'une conviction : les barrages les plus difficiles à détruire sont mentaux à Nouméa, à Gossanah, comme ici en France.

Nous nous y emploierons une fois de plus avec la conviction que notre combat pour le vivre ensemble ne doit pas s'arrêter malgré la situation tragique dans laquelle nous nous trouvons.

J'ai voulu également écrire une forme légère, avec deux comédiens, afin de faciliter la tournée chez nous. En effet, après les premières dates en métropole, nous rentrerons pour jouer à Nouméa mais aussi dans les villages et les tribus de brousse. Nous voulons participer à renouer le dialogue dans notre pays et faire vibrer notre devise : « Terre de paroles, Terre de partage ».

Jenny Briffa

# NOTE D'INTENTION À LA MISE EN SCÈNE

Paris, le 16 décembre 2024

*Barrage* sera ma troisième collaboration avec la compagnie Exil et l'autrice Jenny Briffa.

Grâce à ce compagnonnage, et à d'autres projets comme comédien, j'ai eu la chance de me rendre trois fois en Nouvelle-Calédonie. J'ai eu un coup de cœur, c'est une Terre qui ne m'a pas laissé pas indemne. Ainsi, lorsque les émeutes ont éclaté, j'ai été bouleversé d'assister depuis Paris à la destruction, en un éclair, d'une paix qui avait mis si longtemps à se construire. La colère m'a aussi saisie face à ceux qui à Paris et à Nouméa avaient une part de responsabilité dans ce scénario catastrophe et qui ont été incapables de désamorcer la violence.

Pourtant, des Calédoniens de toutes origines ont mis tant d'espoir et d'énergie dans la construction du vivre-ensemble. C'est ce que j'ai vu là-bas lors de mon dernier séjour à Nouméa pour mettre en scène *Fin Bien Ensemble !* : une île d'irréductibles qui s'accrochaient à ce « vivre-ensemble » avec espoir dans un soucis de fraternité.

Il y avait cette construction toujours inachevée et unique d'un peuple qui a la volonté de faire en sorte que deux cultures puissent vivre ensemble pour le meilleur et pour le pire.

Et parfois ces cultures, bien que différentes, finissent par s'entremêler.

Chacune avait un rapport différent à la terre à la nature, à la famille et à l'argent, mais la volonté de conjuguer deux cultures était bien présente. Était-ce une utopie ? En tout cas, c'est un projet en construction.

J'ai toujours été admiratif de la beauté de ce pays et de ses coutumes, et je dois dire que mon dernier séjour à Nouméa pour mettre en scène *Fin Bien Ensemble!* m'a enrichie, chamboulé, éclairé sur la situation Calédonienne, et sur la culture Kanak. Il est bon parfois de s'essayer à penser autrement. Lors de cette création, j'observais que les habitants de cet archipel ont en commun un amour pour leur pays et qu'ils éprouvent aussi beaucoup de tendresse les uns pour les autres.

Dans la trilogie politique écrite par Jenny Briffa, jouée dans le plus grand théâtre de l'île, au Centre culturel Tjibaou, j'ai vu le peuple calédonien rire à l'unisson et s'émouvoir dans toute sa diversité. En passant à la moulinette sans exception tous les hommes et toutes les femmes politiques de l'île, toutes les pensées contradictoires, tout en se moquant d'elle même avec ce regard pertinent, d'une poétesse, d'une journaliste et d'une humoriste, l'autrice

calédonienne a réussi à unir dans la salle toutes les tendances de la population du caillou. Ensemble, ils passaient du rire aux larmes. Une parole simple en partage.

Alors quand les émeutes ont éclaté, j'ai été saisi d'effroi. Comment en un jour tout a pu s'écrouler ? Autour de moi, en métropole, personne ne comprenait ce qui s'y passait, ni ce qui s'était passé depuis le troisième référendum, et encore moins l'histoire et toute la complexité du Caillou. J'appelais régulièrement Stéphane, Laurence, Jenny et aussi Laurent pour prendre de leurs nouvelles et comprendre ce qu'il se passait dans leur pays dont j'admire la beauté et les coutumes.... Stéphane et Laurent étaient sur place, Laurence et Jenny étaient en métropole, mais leurs familles, leurs parents, étaient au pays, et l'angoisse les étreignaient.

Quand Jenny m'a parlé de son envie de « *dire le ressenti des Calédoniens* » sur ces émeutes, j'ai immédiatement répondu favorablement.

Je savais qu'elle saurait écrire avec équilibre, objectivité, et sans faux-semblants la « vérité » des habitants du pays, dans les deux camps. Elle saurait aussi exprimer leur stupeur face à ces exactions, et au spectacle d'une paix qui s'écroule comme un château de cartes. L'image du château de cartes m'est venue immédiatement en pensant à ce *Barrage* qui sera le lieu autour duquel le spectacle va s'articuler.

Nous utiliserons huit chaises noires en bois pliables pour que notre château puisse s'effondrer aussi vite qu'il se construit. A un dispositif simple, pauvre, une scénographie qui puisse transporter l'imagination du spectateur d'un lieu à un autre, créer des espaces géométriques différents ; devenir un support pour grimper dessus comme sur un fil, un objet ou faire apparaître un personnage, une tête, une main... Ces chaises pourront aussi servir à créer une profondeur de champ, en étant par exemple agencées de façons à devenir la loge de concierge porte sud de l'établissement scolaire. Certaines des chaises pourront dissimuler des roulettes amovibles pour pouvoir se transformer en poussette, en caddie, en voiture. Trois chaises accrochées l'une à l'autre deviendront un banc ou un pont. Toutes posées dépliées pourront figurer une salle de classe, et une fois pliées, aplaties, une classe morte ou un couloir.

Les chaises seront noires pour mettre en valeur les corps, et aussi pour pouvoir disparaître plus facilement, et donner la possibilité de revenir à un espace vide.

Ce dispositif très souple permettra également de partir facilement en tournée en métropole et en Nouvelle-Calédonie, pour faire circuler cette nouvelle pièce de la compagnie calédonienne Exil. Voici la piste avec laquelle je propose que nous avancions sur ce projet après avoir échangé longuement avec Jenny Briffa.

Frédéric Andrau

# L'EQUIPE

## Jenny Briffa, autrice

Jenny Briffa est une autrice, réalisatrice et scénariste française. Originaire de Nouvelle-Calédonie, elle est marquée, enfant, par les Événements meurtriers qui secouent son territoire dans les années 1980, opposant les indépendantistes et les loyalistes.



*Jenny Briffa lors des répétitions de Fin bien ensemble ! Centre culturel Tjibaou - 2022*

Elle est très tôt convaincue que seule la parole peut réparer les blessures que les hommes s'infligent. Alors collégienne en ZEP dans la banlieue de Nouméa, en classe de sixième, elle décide fermement qu'elle quittera son île pour devenir journaliste. À 18 ans, elle s'envole vers la métropole pour y poursuivre ses études et réalise son rêve : intégrer France 2. Pendant 15 ans, elle sillonne la planète, et notamment la zone Asie-Pacifique, afin de réaliser des reportages et des documentaires pour les plus grandes chaînes télévisées françaises via sa société Têtemba Productions.

En 2017, à Nouméa, elle signe *Fin mal barrés !* sa première pièce de théâtre politique consacrée à la question de l'indépendance en Nouvelle-Calédonie. L'accueil du public est triomphal, et la pièce est même saluée par la critique parisienne. Forte de ce succès, elle monte deux compagnies de théâtre : Exil, en Nouvelle-Calédonie, et Les Exilés, en métropole. Ces compagnies portent sur scène ses cinq pièces de théâtre : *Fin mal barrés !*, *Fin mal géré !*, *Fin bien ensemble !*, *Ma quarantaine rugissante* et *Racines Mêlées*. Cette dernière a été sélectionnée pour le festival Les Francophonies et a reçu le soutien du fonds Grandes formes de théâtre SACD/Ministère de la Culture. *Barrage* sera sa sixième pièce.

Également scénariste de bande dessinée et de fiction, Jenny Briffa travaille sur plusieurs projets de romans graphiques et de séries TV pour des sociétés de production parisiennes.

Ses origines océaniques et méditerranéennes, ainsi que ses années de tournage autour du monde, nourrissent l'écriture de cette universaliste convaincue qui explore les questionnements identitaires et les notions d'exil... géographiques ou intérieurs. *Transclasse*, elle parvient à rendre fédérateurs et accessibles des sujets réputés clivants ou complexes, grâce à son humour incisif.

Installée en métropole, elle reste très liée à sa terre natale tout en se considérant citoyenne du monde.



*Jenny Briffa et Stéphane Piochaud remercie le public au Centre culturel Tjibaou après l'ultime représentation de Fin mal géré !  
(Une quarantaine de représentations au total) - 2021*

## Frédéric Andrau, metteur en scène

Frédéric Andrau est un metteur en scène reconnu pour ses projets théâtraux souvent liés aux écritures contemporaines. Parmi ses mises en scène figurent : *Le Racisme expliqué à ma fille* de Tahar Ben Jelloun, *Je suis née dans dix jours* de Jeanne Mathis, *Un Visible Théo* de Renaud Le Bas, *L'Ennemi* de Samuel Gallet, *Le Gardien des hommes de pierre* de Pietro Pizzuti, *La Petite Robe* de Paul de Philippe Grimbert, *Intégral dans ma peau* ou *Le Monde selon Josh* de Stéphanie Marchais, *Alors Carcasse* de Mariette Navarro, *Étape* de Léonie Casthel, ainsi que *Fin mal géré!* et *Fin bien ensemble !* de Jenny Briffa.



Plus récemment, il a mis en scène *Marion, 13 ans* pour toujours d'après le récit de Nora Fraisse, et il travaille actuellement sur *Ça ne passe pas* de Claudine Galea. Frédéric Andrau explore également les classiques, tels que *Les Euménides* d'Eschyle, *Textes sans sépultures* tirés du recueil de Laurent Danon-Boileau, *Le Chant du Cygne* de Tchekhov et *Nighttown*, un chantier inspiré du chapitre 12 d'*Ulysse* de James Joyce.

Au-delà du théâtre, il réalise un court-métrage basé sur la nouvelle *L'Ennemi* de Samuel Gallet et met en scène trois opéras : *Jules César* de Haendel sous la direction musicale de Rinaldo Alessandrini, *Lohengrin* de Wagner dirigé par Giuliano Carella, et *L'Enfance du Christ* de Berlioz dirigé par Laurent Petitgirard.

Comme comédien, il a joué dans des œuvres variées, notamment Quelques Conseils Utiles aux Élèves Huissiers de Lydie Salvayre par Jeanne Mathis, À demain cette nuit de Claudine Galea par Éric Dedadelsen, Électre de Sophocle par Philippe Calvario, Inconnu à cette adresse de Kressmann Taylor par Maurice Bénichou, et La Vie est un songe de Calderon par Christophe Lidon. Parmi ses autres collaborations notables figurent Les Justes de Camus par Diastème et La Nuit du Thermomètre (nomination aux Molières 2003).

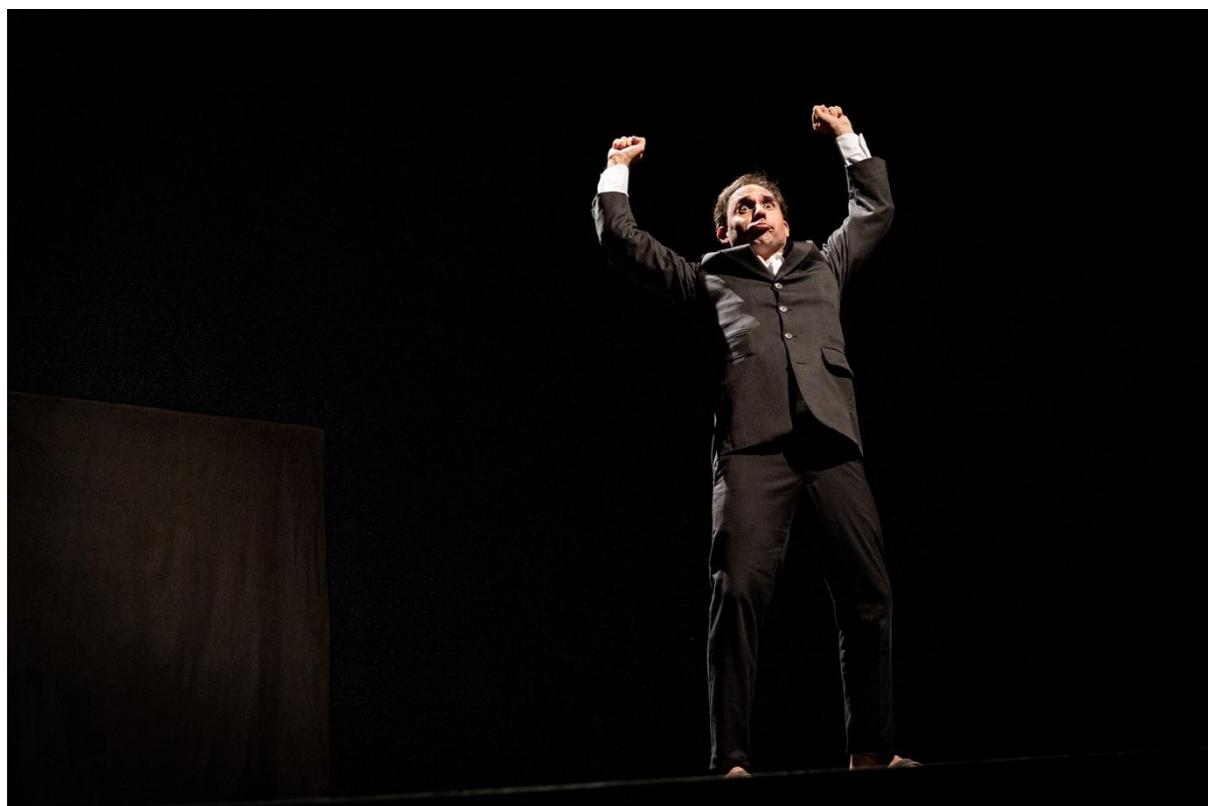
Frédéric Andrau s'illustre également à l'écran, ayant travaillé avec des réalisateurs tels que Vanessa Filho, Karim Dridi, Sandrine Ray, et Marion Vernoux, ainsi qu'à l'international avec Park Kwang-Su, Anthony Byrne et Jeremy Podeswa.

Il est venu deux fois en Nouvelle-Calédonie : lors de représentations théâtrales au Théâtre de l'île et pour le tournage d'une fiction pour TF1, où Jenny Briffa était productrice exécutive. Barrage marque sa troisième collaboration avec Jenny Briffa et la Compagnie Exil.

## Stéphane Piochaud, comédien

Stéphane Piochaud s'initie à l'art dramatique au sein des Ateliers Cirque et Théâtre de Nouméa avec Nadia Rames et Jean-François Gascard entre 1991 et 1997.

En 1998, il co-fonde la compagnie Les Incompressibles. Après être passé par le Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon en 2002 sous la direction de Pascal Papini, il se produit régulièrement sur les scènes calédoniennes, multipliant les collaborations avec différentes troupes et structures culturelles. On a pu notamment le voir ces dernières années au Centre Culturel Tjibaou et en tournée dans *Fin mal géré !* et *Fin bien ensemble !* de Jenny Briffa pour plus de 70 représentations.



Passionné autant par la création que par la transmission, il obtient en 2013 une Licence professionnelle « Encadrement d'ateliers de pratiques théâtrales » à l'Université Paris III. L'année suivante, il complète un Master 1 Recherches en Études Théâtrales avec un mémoire sur l'utilisation de la marionnette comme outil dans la formation de l'acteur. De retour en Nouvelle-Calédonie, il conçoit en 2017 la création originale Marionnettes en quête d'Hauteur, diffusée au Théâtre de l'île et en Province Sud en 2018 et 2019.

Engagé dans la promotion d'une écriture théâtrale ancrée dans les enjeux sociaux et politiques de Nouvelle-Calédonie, il met en scène et joue dans Les Nouvelles Comédies Broussardes d'Ismet Kurtovitch, présentées en 2021 et 2022 au Centre Culturel du Mont-Dore.

## Laurence Bolé, comédienne

Née à Nouméa en 1995, Laurence Bole est originaire de Lifou et a grandi à Touho, dans le nord de la Nouvelle-Calédonie. Elle découvre le théâtre au lycée Antoine Kela grâce à une classe option ouverte par sa professeure de français, Mme Delposen. Elle rejoint alors La Troupe du Nord, dirigée par Pierre Gope, poète, dramaturge et metteur en scène kanak.



En 2018, elle est admise à la classe préparatoire dédiée aux ultramarins de l'Académie de l'Union à Limoges. L'année suivante, elle intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier (ENSAD) pour une formation de trois ans.

En 2022, Laurence achève ses études et commence sa carrière professionnelle. Elle participe au Printemps des Comédiens de Montpellier et joue dans trois pièces : Métamorphose, l'affaire vacant d'Aurélié Leroux, Dolldrums de Charly Breton, et Cristal de Gildas Milin.

Dans le rôle de Marguerite, elle interprète pour la première fois un texte signé Jenny Briffa : Fin bien ensemble ! mis en scène par Frédéric Andrau. En une quarantaine de représentations de cette pièce, Laurence Bolé s'impose comme une comédienne majeure en Nouvelle-Calédonie. Elle devient l'un des piliers de la Compagnie Exil.

## David Le Roy, compositeur

Originaire de Nouvelle-Calédonie, David Le Roy part à Paris pour intégrer l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle. Diplômé en option Son Musical, il co-fonde en 1999 le groupe Daddy DJ avec Jean-Christophe Belval. Leur premier single devient un double disque de platine, vendu à plus de 2,5 millions d'exemplaires en Europe.



*David Le Roy, après la coutume d'accueil au centre culturel Tjibaou pour Fin mal géré !*

Il se tourne ensuite vers la production et la promotion du groupe à l'international, puis vers la composition de musique à l'image. Il signe de nombreux habillages sonores pour France Télévisions, Canal+, et des documentaires tels que Des Racines et des Ailes.

De retour en Nouvelle-Calédonie en 2009, il crée « Ze Source », une agence de communication sonore et de sound design spécialisée dans les sons du Pacifique. Collaborant régulièrement avec Jenny Briffa, il compose les bandes originales de ses documentaires et pièces de théâtre, et conçoit également le sound design.

David Le Roy s'investit dans la musique Kaneka au sein du mythique studio Mangrove. Il est reconnu pour sa vaste banque de sons, incluant des sons de la nature et des musiques traditionnelles calédoniennes.

# CALENDRIER

## **Avril 2025**

Création (3 semaines) : Mise-en-scène et répétitions au Rex de Nouméa  
Lumière, Composition musicale, décors et costumes  
2 répétitions en public en sortie de résidence

## **Juillet 2025**

16 juillet : Festival off d'Avignon : Lecture au TOMA le Théâtre des Outre-Mer en Avignon

## **Octobre 2025**

Reprise des répétitions 29 septembre - 9 octobre 2025 à Vincennes  
2 octobre Musée du Quai Branly – Jacques Chirac à Paris : 1 lecture performée  
9 octobre au 2 Novembre 2025 : Théâtre de La manufacture des Abbesses, Paris  
16 représentations

## **2026**

*Tournée en Nouvelle-Calédonie en 2026 :*

- En salle : Centre culturel du Mont-Dore et Le Rex à Nouméa (10 dates minimum en préparation)
  - En extérieur : dans les quartiers de Nouméa et établissements scolaire puis tournée en brousse (20 dates espérées)
- Le spectacle est conçu pour tourner facilement en Nlle-Calédonie (tribu etc.)

*Tournée en métropole envisagée :*

Contacts pris avec le Festival de Rochefort, Nantes, Lorient, etc.

# DISTRIBUTION & CONTACTS

- Texte : Jenny Briffa
- Mise-en-scène : Frédéric Andrau
- Interprétation : Stéphane Piochaud et Laurence Bolé
- Lumière : Laurent Lange
- Design sonore et composition : David Leroy
- Comptabilité : Cathie Manné
- Administration Production et diffusion : Solène Desurmont

*La compagnie Exil est une association loi 1901 immatriculée en Nouvelle-Calédonie au RIDET sous le numéro 1 449 438. 001 - La compagnie Les Exilés est une association loi 1901 immatriculée en France métropolitaine au SIRET sous le numéro 923 287064 00011.*



*Fin bien ensemble ! sur la place des cocotiers devant un millier de spectateurs.*

**Administration, production et diffusion : Solène Desurmont**  
[production.exil@gmail.com](mailto:production.exil@gmail.com) +687 81 81 71  +33 6 69 34 17 13

**Comptabilité : Cathie Manné**  
[compagnieexil@gmail.com](mailto:compagnieexil@gmail.com)

**Direction Artistique : Jenny Briffa**  
[jenny.briffa@gmail.com](mailto:jenny.briffa@gmail.com)  +33 06 72 12 90 27